



PARYS, le 15 Novembre.

Extrait d'une lettre particulière de Wilna,  
datée du 30 octobre.

„ Nous n'avons jamais eu un instant de crainte sur les mouvemens de l'armée de Tormassow. Nous savions que les mesures étaient prises pour rassembler au premier signal plus de forces qu'il n'en fallait pour repousser les Russes; et l'événement a prouvé que notre sécurité était fondée.

„ Les ennemis ont été chassés de la Lithuanie avec une telle rapidité que l'histoire militaire n'offre rien qu'on puisse comparer à cette campagne si brillante. La précipitation de leur retraite les a empêchés de brûler les villes et de dévaster les campagnes. Aussi l'abondance de la récolte nous tranquillise pour l'avenir. Les magasins de Wilna, de Grodno, de Minsk et autres, sont parfaitement approvisionnés et intacts, parce que la grande armée a vécu jusqu'ici aux dépens du territoire ennemi. Nos communications sont tellement établies par les nombreuses rivières qui arrosent ce pays, entr'autres par la Wilia et le Niemen, que toutes les vastes contrées de la Pologne, jusqu'à Dantzick versent leurs productions avec la plus grande facilité dans nos magasins. Ils pourraient fournir des ressources pendant le plus long hiver à des armées beaucoup plus nombreuses que celles qui agissent sous les ordres de S. M.

„ La bonne volonté des Polonais ne se ralentit pas. Tout s'organise au milieu de la guerre comme si nous étions en pleine paix. Cette confiance ne peut vous surprendre; elle est fondée sur une opinion que les événemens n'ont jamais démentie, sur la haute idée qu'on a dans ce pays-ci comme ailleurs de la sagesse et du génie de S. M. l'Empereur.

(Journal de Paris.)  
Voici le relevé des quaternes sortis depuis le rétablissement de la loterie:

An V, sept quaternes, qui ont produit 186,123 fr. le plus fort, sorti à Paris, a produit 150,000 fr.

An VII, onze, qui ont produit 226,087 fr.; le plus fort, sorti à Bordeaux, a été de 59,889 fr.

An VIII, cinq, qui ont produit 54,012 fr.; le plus fort, sorti à Paris, a été de 33,012 fr.

An IX, douze, qui ont produit 199,027 fr.; le plus fort, sorti à Paris, a été de 46,948 fr.

An X, trente-deux, qui ont produit 565,511 fr., le plus fort sorti à Paris, a été de 122,000 fr.

An XI, huit, qui ont produit 121,873 fr.; le plus fort, échu à Paris, a été de 42,224 fr.

An XII, neuf, qui ont produit 208,182 fr.; le plus fort, échu à Strasbourg, a été de 139,120 fr.

An XIII, dix-neuf, qui ont produit 611,861 fr.; le plus fort échu à Metz, a produit 235,000 fr.; un autre échu à Caen, a produit 102,356 fr.

An XIV et 1806, dix, qui ont produit 306,522 fr.; le plus fort échu à Landau, a produit 98,620 fr.

1807, quatorze, qui ont produit 621,781 fr.; le plus fort, échu à Paris, a produit 398,620 fr.

1808, deux, qui ont produit 12,543 fr.

1809, huit, qui ont produit 216,457 fr.; le plus fort, échu à Caen, a produit 62,362 fr.

PARYS, den 15 November.

Uittreksel uit een bijzonderen brief van Wilna,  
onder dagteekening van den 30sten oktober.

„ Wij hebben nimmer een oogenblik van vrees, wegens de bewegingen van het leger van Tormassow, gehad. Wij wisten, dat er maatregelen genomen waren, om op het eerste teekenen meer magt bijeen te brengen, dan noodig was, om de Russen terug te drijven; de uitkomst heeft bewezen, dat onze gerustheid gegrond was.

„ De vijand is met eene zoodanige snelheid uit Litthave verjaagd, dat er in de militaire geschiedenis niets te vinden is, hetwelk met dezen schitterenden veldtocht kan vergeleken worden. De overhaasting van hunnen aftocht heeft hen belet, de velden te verbranden en de velden te verwoesten. Aldus stelt de overvloed van den oogst ons wegens de toekomst gerust. De magazijnen van Wilna, Grodno, Minsk en anderen zijn volkomen voorzien en onaangeroerd, om dat het groot-leger tot hiertoe op kosten van het vijandelijk grondgebied geteefd heeft. Onze gemeenschap is zoodanig verzekerd, door de menigvuldige rivieren, die dit land bespoelen, onder anderen door de Wilia en de Niemen, dat de uitgestrekte landschappen van Polen tot aan Dantzigt toe, hunne voortbrengselen met het grootste gemak naar onze magazijnen kunnen opzenden. Zij kunnen gedurende den langsten winter van veel rijkdommen genieten, dan die, welke onder Z. M. bevelen ageren, hulpbronnen opleveren.

„ De goede wil der Polen verslaauwt niet. Alles wordt te midden des oorlogs georganiseerd, als of wij in vollen vrede waren. Dit vertrouwen moet u niet verwonderen, hetzelve is op een denkbeeld gegrond, hetwelk de gebeurtenissen immer gelogenstraft hebben, namelijk, op de Hooge gedachte, die men in dit land, even als elders, van de wijsheid Z. M. den Keizer heeft.

(Journal de Paris.)  
Zie hier eene opgave der quaternen, die sinds het herstel der loterij uitgekomen zijn:

Jaar V, seven quaternen, welke 186,123 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Parys uitgekomen, heeft 150,000 fr. opgebracht.

Jaar VII, elf, welke 226,087 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Bordeaux uitgekomen, is geweest van 59,889 fr.

Jaar VIII, vijf, welke 54,012 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Parys uitgekomen, is geweest van 33,012 fr.

Jaar IX, twaalf, welke 199,027 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Parys uitgekomen, is geweest van 46,948 fr.

Jaar X, twee-en-dertig, welke 565,511 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Parys uitgekomen, is geweest 122,000 fr.

Jaar XI, acht, welke 121,873 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Parys gevallen, is geweest van 42,224 fr.

Jaar XII, negen, welke 208,182 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Straatsburg gevallen, is geweest van 139,120 fr.

Jaar XIII, negentien, welke 611,861 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Metz gevallen, heeft 235,000 fr. opgebracht; eene andere, te Caen gevallen, leverde 102,356 fr. op.

Jaar XIV en 1806, tien, welke 306,522 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Landau gevallen, heeft 98,620 fr. opgebracht.

1807, veertien, welke 621,781 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Parys gevallen, heeft 398,620 fr. opgebracht.

1808, twee, welke 12,548 fr. hebben opgebracht.

1809, acht, welke 216,457 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Caen gevallen, heeft 62,362 fr. opgebracht.

1810, onze, qui ont produit 803,758 fr.; le plus fort, échu à Marseille, a produit 689,620 fr.

1811, cinq, qui ont produit 177,275 fr.; le plus fort, échu à Bayonne, a produit 150,000 fr.

(*Journal de l'Empire.*)

### N É C R O L O G I E.

M. David Sintzheim, grand-rabbin et président du consistoire central des Israélites de l'empire, chef du grand-sanhédrin réuni en 1807, est décédé dans la nuit du lundi au mardi 9 et 10. dernier, dans un âge très-avancé. Ses obsèques ont eu lieu mercredi 11 de ce mois.

Le cortège était composé de la presque totalité de ses co-religionnaires de Paris et d'un grand nombre de personnes distinguées d'autres cultes.

Le convoi s'est rendu au temple de la rue Sainte-Avoie, dont l'intérieur était tendu en noir, et où le corps du défunt a été présenté pour la célébration des prières funébres. MM. de Cologna, chevalier de l'ordre royal de la Couronne de Fer, Emmanuel Deutz, grands-rabbins, et J. Lazard, membre laïque, ont prononcé des discours qui exprimaient leur douleur et leurs regrets sur la perte de leur vénérable collègue, et ces sentimens furent partagés par tous les assistans.

Cette cérémonie touchante a été terminée par un acte digne d'être remarqué. M. Marron, membre de la légion d'Honneur, pasteur et président du consistoire protestant, a accompagné les dépouilles mortelles du grand-rabbin David Sintzheim jusqu'au champ du repos; et là, au bord de la tombe, il a prononcé un discours improvisé qui réunissait la profondeur de l'érudition sacrée aux charmes de l'éloquence. Cet acte de fraternité civile, mémorable dans les annales de la tolérance religieuse, honore également les vertus et la religion éclairée du respectable pasteur qui en est l'auteur, et la mémoire de celui qui en était l'objet.

### M E L A N G E S.

Le comte Thadée Motowski, que nous venons de voir nommé au ministère de l'intérieur du duché de Varsovie, a quarante-six ans. Il a une figure noble et belle, beaucoup de grâces, beaucoup d'esprit, beaucoup d'imagination et de simplicité, d'exaltation et de justesse. Il parle fort bien plusieurs langues de l'Europe, et écrit le français avec une élégance rare pour un étranger. La Pologne avait depuis long-tems distingué ses talens. Il y rédigeait, en 1790, un journal très-répandu et qui avait une influence marquée sur l'opinion publique. Elle l'avait d'ailleurs vu prendre la plus grande part à ses destinées politiques, jeter, en 1791, les fondemens de sa constitution, et, au milieu des secousses qui l'agitaient, parvenir à la ramener sur ses bases.

Le bonheur de Vy fixer ne dura qu'un instant. L'adhésion du Roi Stanislas à la confédération de Targowitz, semblait avoir détruit toutes ses espérances. Motowski quitta la Pologne au moment où elle disparaissait du tableau des puissances, et vint se fixer à Paris.

Précédé dans cette capitale par sa réputation, il y fut accueilli par tous les hommes célèbres dans les arts et les lettres.

1810, elf, welke 803,758 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Marseille gevallen, heeft 689,620 f. opgebracht.

1811, vijf, welke 177,275 fr. hebben opgebracht; de grootste, te Bayonne gevallen, heeft 150,000 fr. opgebracht.

(*Journal de l'Empire.*)

### S T E R F B E R I G T.

De heer David Sintzheim, opper-rabbin en president van het centraal-consistorie der Israëlitén van het Rijk, hoofd van het in 1807 bijeen geroepen groot-sanhedrin, is, in den nacht tusschen maandag en dinsdag, den 9den en 10den dezer, in eenen zeer verre gevorderden ouderdom overleden. Zijne begrafenis heeft op woensdag den 11den dezer plaats gehad.

De lijkstaatsie was verzeld door bijna alle zijne geloofsgenooten van Parys, en door een groot aantal lieden van aanzien van andere gezindheden.

De stoet begaf zich naar den tempel in de straat Sainte-Avoie, welke inwendig met zwart behangen was, en alwaar het lijk des overledenen, gedurende het uitspreken der lijkgebeden werd geplaatst. De heeren de Cologna, ridder van de koninklijke orde der IJzeren-Kroon, Emmanuel Deutz, opper-rabbijnen, en J. Lazard, leekbroeder, hebben aanspraken gedaan, waarin zij hunne droefheid, wegens het verlies van hunnen eerwaardigen ambrgenoot, uitdrukten, in welke gevoelens alle de omstanders deelden.

Deze aandoenlijke plegtigheid is door eene opmerkingwaardige daad besloten geworden. De heer Marron, lid van het legioen van Eer, leeraar en president van het protestantsche consistorie, heeft het stoffelijk overblijfsel van den opper-rabbin David Sintzheim tot aan het veld der ruste verzeld, en aldaar heeft hij, aan den rand des grafs, eene lijkreden *ex tempore* uitgesproken, waarin hij de diepte der schriftgeleerdheid met de bevalligheden der welsprekendheid heeft weten te vereenigen. Deze daad van burgerlijke verbroedering, zoo gedenkwaardig in de jaarboeken der godsdienstige verdraagzaamheid, vereert zoowel de deugden en den verlichten godsdienst des eerwaardigen leeraars, die dezelve heeft verrigt, als de nagedachtenis van hem, die het onderwerp er van geweest is.

### M E N G E L I N G E N.

De graaf Thaddeus Motowski, die wij tot het ministerie van binnenlandsche zaken van het hertogdom Warschau hebben zien benoemen, is zes-en-veertig jaren oud. Hij heeft eene edele en schone gestalte, veel bevaligheid, veel geest, veel denkkingskracht en eenvoudigheid, verhevenheid en juistheid. Hij spreekt zeer goed verscheiden europeesche talen, en schrijft het fransch met eene voor een vreemdeling zeldzame vloeiendheid. Polen had sedert lang zijne bekwaamheden onderscheiden. Hij redigeerde aldaar in 1790 een zeer gezocht dagblad, hetwelk een sterken invloed op de openbare denkwijze had. Dit land had overigens hem het grootste deel zien nemen in deszelfs staatkundige bestemmingen, in 1791 de grondslagen van deszelfs constitutie leggen, en, te midden der onlusten, welke dezelve beroerden, haar tot die grondslagen terugbrengen. Het geluk, haar daarop te vestigen, duurde slechts een oogenblik. De toetreding van den Koning Stanislaus tot het verbond van Targowitz, scheen alle zijne voorsuizen vernietigd te hebben. Motowski verliet Polen, op het oogenblik, waarin hetzelfde van de lijdor mogendheden verdween, en kwam zich te Parys vestigen.

In deze hoofdstad door zijne vermaardheid voorausgegaan, werd hij aldaar door alle in kunsten en geleerdheid beroemde mannen ingehaald.

Arrêté trois fois avec la princesse Lubomisk, avec laquelle il était venu à Paris, et qui fut guillotinée quelques mois après, il parvint cependant à obtenir des passeports, partit, se rendit à Troyes, où il fut arrêté une quatrième fois, et ne dut sa délivrance qu'à l'arrivée inattendue de *Hérault Séchelles*, alors membre du comité de salut public, qu'il avait connu à Paris. Parvenu enfin en Pologne, et retiré dans sa terre de Tarkomin, près de Varsovie, il y fut, quinze jours après, enlevé de nuit par les Russes, arrêté par ordre du ministre *Sievers*, et détenu pendant trois mois.

Les premiers succès de l'armée polonaise, en 1794, le rendirent à la liberté. *Matowski* exerça, à cette époque, la plus grande influence; ses revers même ne l'abattirent pas. Ce fut lui qui, après la prise du faubourg de Prague par le général *Suwarow*, proposa de rassembler les vingt-trois mille hommes et les cent canons qui restaient encore; de traverser avec eux l'Allemagne, d'y braver tous les dangers et de se joindre aux Français sur le Rhin, au moment où ceux-ci venaient d'y obtenir d'importants avantages. L'enthousiasme accueillit ce projet; on semblait y rattacher de belles espérances; le général *Dombrowski* allait l'exécuter; il échoua par la défection, et la Pologne subit sa destinée.

Ce pays semblait ne plus offrir aucune sûreté aux partisans de son indépendance. *Matowski* resta impassible; il ne voulut pas fuir. Le Roi l'envoya même, avec *Ignace Potocki*, auprès de *Suwarow*; il en fut bien reçu et obtint sa parole pour la sûreté des personnes et des propriétés. Cette promesse fut publiée. *Matowski* fut arrêté par ordre de *Catherine*, conduit à Pétersbourg et détenu dans une forteresse. *Potocki*, *Zakrewski* et plusieurs Polonais partagèrent son sort.

La mort de l'Impératrice rendit à la liberté ces illustres victimes. A peine *Paul* fut-il sur le trône, qu'il l'honora par sa clémence. *Matowski* revit sa patrie, et put enfin, retiré dans ses terres, entouré de quelques amis, éloigné du bruit et des affaires, jouir de quelques momens de repos. Il les consacra à l'agriculture, aux arts, à l'amitié, et ses loisirs furent encore utiles. Il publia une belle édition d'auteurs classiques polonais dont il y avait déjà, en 1805, 26 volumes; devint membre de la société littéraire de Varsovie, se rendit à Paris, en 1805, y acheta des terres, y cultiva les lettres, y revit ses amis; mais toujours fidèle à sa patrie, il se trouve heureux de la servir dans la place éminente où viennent de l'appeler ses mérites, son expérience, la confiance publique et l'estime de son souverain.

ACCOUCHÉES.

Aujourd'hui, à trois heures de l'après-midi, est accouchée, heureusement, d'un fils JOHANNA MARIA REITSMA, épouse chérie de LEEUWARDE, W. BEEKKERK HZ.  
le 25 novembre 1812.  
Celle-ci sert de communication à notre famille et nos amis, tant dans la ville que dehors.

Dix malen aangehouden, met de vorstin *Lubomisk*, waarmede hij te Parys was gekomen, en die denige maanden daarna geguillotineerd werd, verkreeg hij echter een paspoort; hij vertrok, begaf zich naar Troye, waar hij voor de vierde maal in hechtenis werd genomen, en zijne bevrijding alleen verschuldigd was aan de onverwachte komst van *Hérault-Séchelles*, tedier tijd lid van het comité van algemeen welzijn, die hij te Parys gekend had. Bindelijk in Polen gekomen zijnde en op zijn landgoed Tarkomin, nabij Warschau, levende, werd hij, veertien dagen daarna, des nachts door de Russen omringd, op bevel van den minister *Sievers* gevangen genomen en gedurende drie maanden in hechtenis gehouden.

De eerste voordeelen van het poolsch leger, in 1794, gaven hem aan de vrijheid terug. *Matowski* ontfond sedert dien tijd den grootsten invloed uit; zijne tegenwoordig zelfs drukten hem niet meer. Hij was het, die, na de betragting van Praag door den generaal *Suwarow*, voorstelde, de drie- en twintig duizend man en de honderd stukken geschut, welke nog overbleven, te verzamelen; met dezelfde Duitschland door te trekken, alle gevaren aldaar te trotseren, en zich bij de Fransen aan den Rijn te voegen, op het oogenblik, dat deze aldaar gewichtige voordeelen behaald hadden. De geestdrift stonde in dit ontwerp; men sochte er de grootste vooruitzichten aan te hechten; de generaal *Dombrowski* ging het uitvoeren; het verviel door ongeluk, en Polen onderging dezelfde beslemming.

Dit land scheen den voorstanderen van hetzelfde onafhankelijkheid geen veiligheid meer aan te bieden. *Matowski* bleef zonder partij te kiezen; hij wilde niet vlugten. De Koning zond hem zelfs met *Ignace Potocki* naar *Suwarow*; hij werd wel van hem onthaald, en verkreeg zijn woord voor de veiligheid van personen en goederen. Deze belofte werd vergeten. *Matowski* werd op bevel van *Katharina* gevangen genomen, naar Petersburg gevoerd en in een vesting in hechtenis gehouden. *Potocki*, *Zakrewski* en verscheiden andere Polen deelden in zijn lot.

De dood van de Keizerin gaf aan deze doorluchtige slagtoffers de vrijheid weder. Naauwelijks was *Paul* op den troon, of hij vereerde hem door zijne goedertierenheid. *Matowski* zag zijn vaderland weder, en kon eindelijk, op zijne landgoederen afgezonderd, omringd van eenige vrienden, verwijderd van het gedruisch en der zaken, eenige oogenblikken rust genieten. Hij wijdde dezelve toe aan den landbouw, aan de kunsten, aan de vriendschap, en zijne uitspanningen zelve waren nog nuttig. Hij gaf eene schoone druk van poolsche klassieke schrijvers in het licht, waarvan reeds in 1805 26 deelen uit waren, werd lid van de letterkundige maatschappij van Warschau, begaf zich in 1805 naar Parys, kocht aldaar landgoederen, kweekte de letteren aan, zag zijne vrienden weder; doch, altijd getrouwen aan zijn vaderland, vindt hij zich gelukkig, door hetzelfde te dienen in de hooge waardigheid, tot welke zijne bekwaamheden, zijne ondervinding, het openbaar vertrouwen, en de achting van zijn' soeverein hem hebben geroepen.

KRAMBEVALLINGEN.

Heden na den middag, ten drie uren, verlostte voorspoedig van een' zoon JOHANNA MARIA REITSMA, geliefde huisvrouw van LEEUWARDEN, W. BEEKKERK HZ.  
den 15 november 1812.  
NB. Deze dient tot bekendmaking aan vrienden en bekenden binnen en buiten deze stad.